**Toodè N° 142

◊◊◊◊◊◊◊◊**

**15 Juillet 2012**

**◊◊◊◊◊◊◊◊**

**Marie Hélène L**

**◊◊◊◊◊◊◊◊**

Sur les chemins de St Jacques

Toodé a explosé son record en terme de retard, me direz-vous, la faute à la rédactrice qui avait choisi les chemins vers St Jacques de Compostelle…

Depuis, un certain nombre d’années cette idée de prendre le chemin de St Jacques trottait dans ma petite tête… Enfin, après avoir vu partir et revenir certains amis, c’est mon tour, accompagnée d’un ami, je pars ou plutôt nous partons !!!!

Nous avons fait le choix de partir en portant nos sacs et sans réserver nos hébergements, laissant la providence (mot entendu sur le chemin) pourvoir à cette question. De nos jours, cela est beaucoup moins hasardeux qu’on pourrait le penser grâce au téléphone portable et à des guides très utiles.

Sans rentrer dans la polémique qui agita un repas du soir, sur le « vrai pèlerin » qui porte son sac et le « faux pèlerin » qui marche « léger et court vêtu », retrouvant son bagage le soir au gîte, il y a quand même à apprendre.

En effet, préparer son sac, choisir ce qui semble essentiel, indispensable et accepter de laisser le superflu, puis mettre son sac sur la balance et réaliser que l’indispensable est encore trop lourd et qu’il faut réduire les vêtements, les affaires de toilette…, là commence le chemin.

Préparer son sac, se restreindre au minimum vital, on commence à entrevoir un certain dépouillement.

Lundi 16 juillet, après la messe d’envoi des pélerins au Puy en Velay, on met les sacs sur le dos et nous voilà partis…

Eh bien non pas si simple de partir, de devenir pèlerin !!!

On marche et nos pieds font le chemin mais la tête, elle, est encore derrière dans tout ce qu’on laisse.

J’étais partie pleine de grandes idées, de bonnes résolutions sur ce que je voulais cogiter et mettre au clair dans ma vie tout au long des sentiers. Au final, même cela je l’ai laissé au bord du chemin, me contentant d’admirer les paysages, d’écouter le chant des oiseaux, de discuter avec les pèlerins qui cheminent un moment à côté de nous, parfois mettant toute mon énergie pour seulement avancer, sous le soleil, avec les pieds qui brûlent sur les parties goudronnées…

Peut-être est cela pour moi que de devenir « pèlerin ».

Je garderai de ce chemin le souvenir de ces visages justes croisés, des discussions avec des pèlerins lors d’une unique rencontre, ou croisés et recroisés au long des hasards du chemin.

Je garderai également un souvenir ébloui de notre arrivée sur Conques et de la beauté de cette abbatiale, de la guide qui pendant quasiment 2 heures, nous a expliqué tous les détails du tympan, nous décryptant dans l’organisation de cet ensemble, le message d’Amour du Christ qui offre à tout homme, la grâce du salut, avec une pensée spéciale pour la petite convertie de la dernière heure…

Une pensée particulière également pour ces ‘Curieux » qui comme nous aimeraient bien connaître le jour et l’heure (cf Première épître de Pierre, 1,12)

Il leur fut révélé que ce n’était pas pour eux–mêmes, mais pour vous, qu’ils étaient ministres de ces choses, qui maintenant vous ont été annoncées par l’entremise de ceux qui vous ont communiqué la bonne nouvelle, avec l’Esprit saint envoyé du ciel ; c’est en ces mêmes choses que les anges désirent plonger leurs regards.

Maintenant, c’est le retour vers le quotidien avec tout ce vécu et l’idée de repartir….

Je ne voudrais pas finir ce Toodé sans vous partager un peu du chant des pélerins.

Tous les matins, nous prenons le chemin,

Tous les matins, nous allons plus loin,

Jour après jour, la route nous appelle

C’est la voix de Compostelle

Chemin de terre et chemin de foi,

Voie millénaire de l’Europe,

La voie lactée de Charlemagne,

C’est le chemin de tous les jacquets

Ultre-ïa ! Ultre-ïa ! Et sus eia, Deus adjuva nos

(Va plus loin, plus haut ! Dieu aide-nous !)

Bon été à tous.